

Le discours du trône renferme la phrase suivante:

La paix demeure le premier objectif du gouvernement du Canada.

Tous les députés ne sont-ils pas d'accord là-dessus? ne pourraient-ils pas travailler ensemble à atteindre cet objectif?

On a signalé que le nombre des travailleurs a atteint un nouveau sommet en 1961. Les Canadiens ont gagné davantage et économisé davantage. La productivité a atteint un niveau sans précédent et les exportations n'ont jamais été aussi élevées. Je n'ai pas l'intention d'entrer dans les détails et je ne citerai aucun chiffre, car le ministre du Commerce s'est fort bien acquitté de cette tâche lorsqu'il a pris la parole. Le chef de l'opposition (M. Pearson) hésite à reconnaître les mérites du gouvernement. De fait, il a déclaré que toutes ces choses sont tout à fait normales, mais je suis sûr que nombre de députés conviendront que les mesures adoptées au cours de la dernière session du Parlement ont largement contribué à améliorer la situation.

Les perspectives pour 1962 sont bonnes. Dans le monde des affaires, on prédit un accroissement sensible de la productivité totale, une augmentation de l'emploi et des affaires en général. Je ne citerai aucun des chefs d'entreprise, étant donné que nombre de leurs déclarations ont été déposées et figurent maintenant dans le harsard, où tous peuvent les lire. Toutefois, la plupart des députés conviendront, je pense, que c'est aux mesures législatives adoptées à la dernière session que l'on doit en grande partie la relance économique qui s'est produite et l'avenir brillant qui se dessine pour 1962.

Le discours du trône fait mention des programmes économiques mis en vigueur au cours des sessions antérieures. Il est vrai que de grands avantages découlent de ces programmes, qui contribuent à améliorer les conditions dans le pays. D'autres bienfaits sont à prévoir, notamment quand les personnes qui ont reçu une formation technique seront revenues dans la main-d'œuvre. A mon sens, c'est au ministre du Travail (M. Starr) que revient une bonne part du mérite pour une grande partie de ces mesures. Le programme des travaux d'hiver a connu un réel succès et a suscité nombre d'emplois, comme l'a révélé le débat sur les crédits supplémentaires.

L'été dernier a été le plus chaud et le plus sec de toute l'histoire du Manitoba. Malgré cette pénible situation, il est étonnant de voir quelles récoltes on a réalisées. Certains cultivateurs ont dû réduire leurs troupeaux, mais en général, ils ont réussi à récolter assez de fourrage pour en garder l'essentiel. Il faut féliciter le gouvernement des mesures promptes qu'ils a prises pour élaborer un programme,

de concert avec les provinces, afin d'aider au mouvement du bétail et du fourrage et d'établir une banque de fourrage.

Le présent gouvernement a adopté bien des lois concernant l'agriculture et cette législation donne de bons résultats et engendre des améliorations. La situation agricole est plus brillante aujourd'hui qu'elle ne l'a été depuis longtemps. J'aimerais maintenant citer un passage du mémoire soumis par le syndicat des agriculteurs au comité législatif spécial sur la vente du bétail au Manitoba, le 21 septembre 1961: Voici un passage de la page 9 de ce mémoire:

L'intérêt que les États-Unis portent à notre bétail depuis la fin de juin dernier a été le plus grand soulagement que nous pouvions espérer en vue de la mise en marché de notre bétail victime de la sécheresse. Il n'y a aucun doute que le mouvement du bétail vers les États-Unis, qui est passé de 2,174 têtes en juin à 24,492 têtes en juillet, 42,896 têtes en août et 12,424 têtes jusqu'au 2 septembre (une semaine seulement) a contribué à maintenir le niveau des prix et a même fait monter les prix aux producteurs. Le plus grand moteur de cette évolution a été la différence du cours du dollar américain par rapport à celui du dollar canadien. Cette fluctuation de 6 p. 100 ou plus du cours en faveur des acheteurs américains qui vendent sur leur marché national a contribué à faire monter nos prix dans la même proportion. Elle a même créé un plus grand handicap à la vente des bovins de boucherie qu'on a essayé, pour contrebalancer l'effet de la fluctuation, d'importer des États-Unis pour les vendre sur notre marché.

La région comprise entre les deux grands lacs manitobains tombe maintenant sous le coup de la loi sur l'assistance à l'agriculture des Prairies. Les cultivateurs et les autorités municipales le demandaient depuis des années, mais en vain; en effet, le ministre de l'Agriculture de l'ancien gouvernement avait déclaré que cette région ne ferait jamais l'objet des dispositions de la loi, et il en aurait été ainsi si les libéraux étaient restés au pouvoir. Les gens de la région n'oublieront pas la façon honteuse dont l'ancien gouvernement les a traités.

On a construit dans des villes comme Selkirk, Stonewall, Gimli, Teulon, Arborg plus de maisons et d'immeubles ces dernières années que durant toute autre période semblable. L'été passé, un marchand de bois de construction m'a déclaré qu'il n'avait jamais eu une année aussi remplie et que l'industrie du bâtiment allait de mieux en mieux. Il est intéressant de relever que cela s'est passé sous un gouvernement conservateur.

La circonscription que j'ai l'honneur de représenter a beaucoup bénéficié des mesures adoptées par le gouvernement actuel. Grâce au dynamisme du ministre des Travaux publics, de nouveaux bureaux de poste ont été construits ou sont en voie de construction à Fisher-Branch, Lundar, Riverton, Eriksdale et Winnipeg-Beach, et d'autres sont à l'état